LE CPA
CENTRE DU PATRIMOINE ARMÉNIEN

le-cpa.com

13 portraits de résistants
dans la ville par le street artiste C215

En écho à l'exposition
En résistance. Missak, Mélinée et les Autres

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Unité Latque

VILLE DE VALENCE

VALENCE ROMANS AGGLO

Qui est C215 ?

C215, pseudonyme de Christian Guémy, est un artiste peintre urbain pochoiriste né en 1973.
Il vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Il intervient dans les rues du monde depuis le début des années 2000.
Il présente ses œuvres peintes sur des objets ou sur toiles dans plusieurs galeries, en France et à l'étranger. Il a exposé dans de nombreux musées nationaux et collabore régulièrement avec des institutions culturelles, sociales. Dans ses portraits, se côtoient grandes figures de l'histoire de France en lien avec le Panthéon, la Résistance, des femmes et des hommes de lettres, des héros modernes comme Saint-Exupéry ou encore Mandela. C215 est considéré aujourd'hui comme l'un des pochoiristes les plus reconnus de la scène Street art mondial.

Ses créations pour Le Cpa

Le 16 octobre, C215 réalise, spécialement pour l'exposition *En résistance. Missak, Mélinée et les Autres* , un portrait au pochoir du couple Manouchian dans le patio du Cpa, en résonance avec la sculpture centrale de Jacques Clerc *L'Affiche rouge*. En parallèle, l'artiste a réalisé 13 portraits de résistants de la FTP-MOI, imprimés sur des affiches grand format, à découvrir au fil des rues de Valence.

Derrière les visages de l'Affiche rouge

Cette affiche xénophobe, antisémite et anticommuniste a eu l'effet opposé à celui recherché par les Allemands : alors qu'elle devait rendre les partisans effrayants, elle est devenue un outil symbolique de « contre-propagande » en faveur de la Résistance, placardés en 15 000 exemplaires dans les villes de France. Sur les 23 résistants à être condamnés à mort à l'issue du procès qui s'est déroulé à partir du 15 février 1944, 10 visages ont été choisis par les Nazis pour figurer dans les médaillons.

Ce sont ces 10 portraits qui ont été réalisés par C215 pour la campagne d'affichage éphémère du Cpa, plus Mélinée, Olga Bancic et Joseph Epstein en symbole de leurs rôles et engagements aux côtés de leurs camarades.

Découvrez l'histoire de l'Affiche rouge et du groupe des 23 au sein de l'expo !
Une borne multimédia présente la genèse de l'Affiche rouge et chacun de ces hommes et femmes engagés dans la libération de la France.
>> Jusqu'au 11 mai 2025

Les 10 portraits de l'Affiche rouge par C215

Missak MANOUCHIAN

Marcel RAYMAN

Joseph BOCZOV

Celestino ALFONSO

Robert WITCHITZ

Maurice FINGERCWAJG

Spartaco FONTANOT

Thomas ELEK

Wolf WAJSBROT

Szlama GRZYWACZ

3 autres portraits de résistants par C215

Mélinée MANOUCHIAN

Joseph EPSTEIN

Olga BANCIC

Missak MANOUCHIAN

Nationalité : arménienne
Âge 37 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h22
Nom de code : Georges

Rescapé du génocide des Arméniens, il rejoint la France en 1924 avec son frère Garabed, qui décède quelques années plus tard. Il travaille d'abord dans les chantiers navals du secteur de Marseille avant de monter à Paris où il devient ouvrier tourneur chez Citroën. Il est licencié au début de la crise des années 1930 et vit ensuite de « petits boulots ». Très sportif, il cultive à la fois le corps et l'esprit, pose dans des ateliers, fréquente un cercle d'intellectuels arméniens parisien. Amoureux des lettres, il crée deux revues littéraires en arménien. À partir de 1934, il adhère au PCF. Il devient également secrétaire du Comité central de Secours pour l'Arménie et responsable du journal en arménien de la MOI, rencontre Mélinée, qui sera l'amour de sa vie jusqu'à son dernier souffle. Arrêté au début de la Drôle de guerre, il est libéré et rejoint l'armée. En janvier 1940, il procède à une nouvelle demande de naturalisation française, refusée. Démobilisé, Manouchian est intégré dans une usine de la Sarthe. Au début de 1941, il rejoint Mélinée à Paris. Il est arrêté à l'été 1941 puis libéré en septembre. Il assume alors dans la clandestinité la responsabilité de la section arménienne de la MOI et mène des actions de propagande. En février 1943 il rejoint les FTP-MOI. Il est nommé commissaire technique en juillet 1943 puis en août, commissaire militaire pour la région parisienne. Il est arrêté le 16 novembre 1943 à Evry Petit-Bourg avec Joseph Epstein, son responsable. **Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Manouchian – Arménien – chef de bande – 56 attentats – 150 morts – 600 blessés ».**

Mélinée MANOUCHIAN
Nationalité : arménienne
1913-1989

Mélinée est née en 1913 à Constantinople, dans une famille aisée (noms de famille : Soukémian puis, Assadourian dans le registre d'un orphelinat). Elle fut d'abord placée dans une école américaine à Ada-Pazar, près de la capitale, par leur mère devenue veuve, Pour garantir leur sécurité, c'est en Grèce, dans un orphelinat à ciel ouvert, que Mélinée et sa sœur Armène tentent de survivre. Arrivée en France en 1926, elle obtient son certificat d'étude à l'école Tebrotzassère d'abord à Marseille, puis à Raincy, en région parisienne. Elle apprend la sténodactylographie, donne des cours d'arménien et loue un appartement à la famille Aznavourian, dont elle restera très proche. D'esprit rebelle, elle s'engage dans le HOK, le Comité de Secours pour l'Arménie où elle rencontre Missak, en décembre 1934, lors d'un bal. Ils ne se quittent plus, goûtent à la vie culturelle parisienne et fréquentent les milieux intellectuels et militants. Après la déclaration de guerre, Missak et Mélinée intègrent les Francs-Tireurs et Partisans - Main d'œuvre Immigrée de la région parisienne (FTP-MOI). Mélinée participe activement à la Résistance aux côtés d'autres camarades étrangers, unis face à l'occupant nazi et le fascisme. Après la mort de Missak, traquée et cachée par la famille Aznavourian, elle continue le combat à sa manière. **Elle œuvre, jusqu'à sa mort en 1989, à faire connaître l'œuvre poétique et littéraire de Missak , ainsi que les actes de résistance du groupe de l'Affiche rouge.** Initialement inhumée au cimetière d'Ivry-sur-Seine auprès de Missak, elle l'accompagne au Panthéon le 21 février 2024.

Joseph BOCZOR dit BOCZOV

Nationalité : hongroise
Âge : 38 ans
Fusillé le 21 février 1944 au Mont-Valérien à 15h40
Nom de code : Pierre

De son vrai nom Francisc Wolf, Joseph Boczor naît dans l'Empire austro-hongrois (la Roumanie à partir de 1919). Issu d'une famille juive aisée, il s'engage très jeune dans les Jeunesses communistes. Après des études d'ingénieur-chimiste à Prague, il rejoint les Brigades internationales en Espagne aux côtés des Républicains. Après la défaite, déchu de sa nationalité roumaine, il est interné dans les camps français d'Argelès puis de Gurs, où il devient responsable du groupe des Roumains. Lorsqu'en avril 1941, les Allemands déportent les apatrides, il organise l'évasion du groupe d'un train qui les amène vers l'Allemagne. Il rejoint Paris et s'engage dans l'OS-MOI. Il prend le pseudonyme de « Joseph Boczor » du nom d'un camarade de lycée, qui est fréquemment écrit « Boczov » suite à des erreurs de transcriptions. Technicien chevronné, il se spécialise ainsi dans le déraillement des trains de l'armée allemande. Il est arrêté le 17 novembre 1943 en sortant de son domicile dans le 13e arrondissement de Paris. Deux jours plus tard, du matériel de sabotage est saisi par la police dans un de ses domiciles clandestins. **Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Boczov – Juif hongrois – chef dérailleur – 20 attentats ».**

Celestino ALFONSO

Nationalité : espagnole
Âge : 27 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h40
Nom de code : Pierrot

Arrivé d'Espagne, il s'installe avec sa famille à Ivry. Il est responsable des Jeunesses communistes de la ville. Il travaille comme ouvrier menuisier. En 1936, il s'engage dans les Brigades internationales en Espagne et devient commissaire politique. De retour en France, il est interné à Argelès. Il est libéré pendant la Drôle de guerre pour être mobilisé au sein d'une compagnie de travailleurs étrangers (CTE). Il est de retour à Paris en juin 1940, mais est arrêté en janvier 1941. Il est alors contraint de travailler en Allemagne jusqu'en juin 1941. Il rejoint la Résistance à son retour en France. Chef de groupe dans les FTP-MOI et membre de l'équipe spéciale, il participe le 28 septembre 1943 à l'exécution de Julius Ritter. Il est arrêté le 17 novembre 1943 en se rendant chez sa mère qui hébergeait sa femme et son fils.
Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Alfonso – Espagnol rouge – 7 attentats ».

Marcel RAJMAN
dit RAYMAN
Nationalité : polonaise
Âge : 20 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h40
Nom de code : Michel

Arrivé en France avec sa famille en 1930, il devient ouvrier tricoteur. Il participe aux activités culturelles et sportives des pionniers et du Yask, et milite à l'Union des jeunes Juifs (jeunes communistes) animée par Henri Krasucki. Dès le début de l'Occupation, il participe à des actions de propagande (collages d'affiche et papillons, diffusion de journaux et de tracts clandestins...) Son engagement devient plus radical après l'arrestation de son père en 1941 lors d'une rafle. Il entre alors dans la clandestinité avec sa mère et son frère. Il intègre en septembre 1942 le 2e détachement des FTP-MOI. Sportif et très bon tireur, il forme les nouveaux combattants, dont Missak Manouchian. En juin 1943, il prend la direction de « l'équipe spéciale », chargée au sein des FTP-MOI des opérations les plus délicates. Il participe ainsi le 28 septembre 1943 à l'exécution de Julius Ritter. Il est arrêté le 16 novembre 1943 au cours d'un rendez-vous avec Olga Bancic et Josef Sevec.
Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Rayman – Juif polonais – 13 attentats ».

Maurice FINGERCWAJG

Nationalité : polonaise
Âge : 21 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h47
Nom de code : Mario
ou Marius

Issu d'une famille juive qui immigre en France en 1926, Maurice suit son frère aîné Jacques à la CGT et aux Jeunesses communistes, en parallèle de son métier d'ouvrier tapissier. Ses frères et son père sont raflés puis déportés au printemps 1942. Aucun ne revient d'Auschwitz. Il distribue des tracts clandestins pour la MOI et entre dans les FTP en avril 1943. Il rejoint le 2e détachement juif des FTP-MOI. En août 1943, il intègre le détachement des « dérailleurs » et participe à plusieurs sabotages de train, notamment sur la ligne Paris-Troyes. Il est arrêté le 17 novembre 1943.

Son nom et sa photographie figurent sur l'Affiche rouge placardée par les nazis sur les murs des grandes villes : « Fingerweig, Juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements.»

Robert WITCHITZ

Nationalité : française
Âge : 19 ans
Fusillé le 21 février 1944 au Mont-Valérien à 15h22
Nom de code : René

Né dans le nord de la France, il est issu d'une famille de commerçants d'origine juive polonaise du côté de son père, et française du côté de sa mère. Élevé par ses grands-parents, il fait des études dans des établissements laïques, devient télégraphiste, puis coursier. Pendant la guerre, il travaille comme manœuvre au parc de l'artillerie allemande à Vincennes. Début 1943, pour se soustraire au STO, il intègre les FTP-MOI au sein du détachement des Italiens. Il est un des seuls Français d'origine étrangère du groupe. Le 12 novembre 1943, il est chargé avec Rino Della Negra de l'attaque de convoyeurs de fonds allemands. Cinq hommes assurent leur protection. Avec Rino Della-Negra, il tire sur le convoyeur, mais le service de protection ouvre le feu sur eux. Rino Della Negra est grièvement blessé et arrêté. Robert Witchitz est également touché, mais il réussit à se réfugier dans une cave. Dénoncé, il est arrêté. L'arme qu'il a utilisée le trahit : il s'agit de celle qui a servi dans plusieurs actions contre des allemands et des collaborateurs. Robert Witchitz est alors affreusement torturé malgré ses blessures par les hommes de la BS2. **Bien qu'il soit français, sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec une légende erronée « Witchitz – Juif hongrois – 15 attentats ».**

Spartaco FONTANOT

Nationalité : italienne
Âge : 22 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h22
Nom de code : Paul

À tout juste 2 ans, il arrive en France avec ses parents antifascistes. Ne pouvant payer des études d'ingénieur, il devient tourneur dans une usine et fréquente les cours du soir de l'École des Arts et Métiers. Sympathisant communiste, il adhère à la CGT. Son père et sa sœur sont arrêtés en mars 1943. Recherché, il est contraint de quitter le domicile familial et entre dans la clandestinité par peur également d'être requis pour aller travailler en Italie. Il est d'abord versé au 3e détachement des Italiens. Il est alors classé parmi les tireurs d'élite et affecté en juin 1943 à l'équipe spéciale où il participe le 28 juillet à l'attentat qui vise le général Von Schaumburg, commandant du Grand Paris, mais qui n'atteint pas sa cible. Il devait faire partie de l'équipe qui exécute Julius Ritter, mais est remplacé par Léo Kneller. Il est arrêté le 13 novembre 1943 à son domicile clandestin, à Montreuil-sous-Bois.
Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Fontanot – Communiste italien – 12 attentats ».

Szlama GRZYWACZ

Nationalité : polonaise
Âge : 35 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h56
Nom de code : Charles

Il naît près de Varsovie dans une famille juive ouvrière. Dès 1925, il milite activement aux Jeunesses communistes. Il est arrêté en 1931. Après cinq années de prison, il poursuit ses activités militantes. Recherché par la police, il émigre en France en 1937 pour fuir la politique antisémite du régime autoritaire polonais et s'engage fin novembre de la même année dans les Brigades internationales. À son retour d'Espagne, il est interné au camp de Gurs puis à Argelès. Il s'évade et regagne Paris. Il est actif dans les syndicats clandestins auprès des travailleurs juifs de la fourrure et organise des actions pour ralentir la production d'uniformes. Il rejoint le 2e détachement des FTP-MOI en août 1942. Il est l'auteur de l'attaque à la grenade de la cave de l'immeuble occupé par le journal officiel de l'occupant allemand, le Parizer Zeitung. Il est arrêté le 19 novembre 1943.

Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Grzywacz – Juif polonais – 12 attentats ». En février 2023, il est reconnu « mort pour la France », seul du « groupe Manouchian » à cette époque à ne pas avoir encore obtenu cette reconnaissance.

Thomas ELEK
Nationalité : hongroise
Âge : 18 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h47
Nom de code : Tommy

Issu d'une famille juive et athée, antifasciste , il s'installe en France en 1930. Étudiant, il sympathise avec les Jeunesses communistes de Paris. En 1941, il noue des premiers contacts avec des étudiants résistants de la Sorbonne dans le restaurant Le fer à cheval, que sa mère tient depuis 1933 rue de la Montagne-Sainte-Geneviève à Paris, et qui servira par la suite de cache d'armes. En août 1942, il intègre les FTP-MOI. En 1943, il devient l'adjoint technique de Joseph Boczor dans le 4e détachement des « dérailleurs ». Il participe notamment au déraillement du 28 juillet de la même année sur la ligne Paris-Château-Thierry, causant la mort de plusieurs centaines de soldats allemands. Il est arrêté le 21 novembre 1943 dans sa planque du 14e arrondissement avec du matériel de sabotage et des tracts clandestins.
Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Elek – Juif hongrois – 8 déraillements ».

Wolf WAJSBROT

Nationalité : polonaise
Âge : 18 ans
Fusillé le 21 février 1944
au Mont-Valérien à 15h47
Nom de code : Marcel

Installé en France dans son enfance, il suit un apprentissage en mécanique dans un centre pour jeunes juifs. Il fréquente à la même période un patronage communiste à Ivry. Ses parents sont arrêtés lors de la rafle du Vel' d'Hiv' et ne reviennent pas d'Auschwitz. Il s'engage peu après dans le 2e détachement juif des FTP-MOI où il participe à une dizaine d'actions avec Marcel Rayman. Il intègre le 4e détachement des « dérailleurs » en juillet 1943. Il est arrêté le 17 novembre 1943 à Paris, chez son amie Sarah Danciger, militante de la MOI. La police trouve sur lui deux fausses cartes d'identité, deux pistolets automatiques, un code d'honneur des FTP et des tracts.
Sa photo est reproduite en médaillon sur l'Affiche rouge avec la légende « Wajsbrot – Juif polonais – 1 attentat – 3 déraillements ».

Joseph EPSTEIN

Nationalité : polonaise
Âge : 32 ans
Fusillé le 11 avril 1944
au Mont-Valérien
Nom de code : colonel Gilles

Issu d'une famille juive aisée, étudiant en droit à Varsovie et membre du Parti communiste, il est arrêté lors d'une prise de parole devant une usine puis relâché. En 1931, il gagne la France. En 1936, il part en Espagne avec les Brigades internationales, où il est grièvement blessé. À son retour, il est interné un temps au camp de Gurs, puis libéré, il est assigné à résidence à Bordeaux avant de s'engager dans la Légion étrangère suite à la déclaration de guerre. Fait prisonnier par les Allemands, il est envoyé au Stalag IVB près de Leipzig d'où il s'évade. De retour à Paris fin 1940, il joue un rôle dans la réorganisation du PCF, puis responsable de groupes de sabotages de la CGT. En 1943, il est placé à la tête de l'ensemble des FTP de l'Île-de-France. Il développe une technique de guérilla urbaine très efficace en augmentant le nombre de combattants lors des actions. Il est arrêté lors d'un rendez-vous avec Manouchian le 16 novembre 1943 à Évry Petit-Bourg. Torturé pendant plusieurs mois, il ne révèle pas son identité. **Il n'est pas jugé en même temps que les « 23 », mais condamné à mort le 23 mars 1944, fusillé le 11 avril 1944 au Mont-Valérien sous le nom de Joseph Andrej.** Le jour de son exécution, il aide un de ses compagnons à s'évader du camion qui les amène sur le lieu de l'exécution.

Golda dit Olga BANCIC

Nationalité : roumaine
Âge : 32 ans
Décapitée le 10 mai 1944
à Stuttgart (Allemagne)
Nom de code : Pierrette

Golda Bancic travaille comme ouvrière dès son plus jeune âge. Militante syndicaliste en Roumanie, elle épouse à 16 ans l'écrivain Salomon Jacob, connu sous le nom d'Alexandre Jar. Elle s'exile en France en 1938 après avoir été plusieurs fois arrêtée et torturée. Elle s'inscrit à la faculté de lettres. Alors que son époux est engagé en Espagne aux côtés des Républicains, elle donne naissance à Dolorès (en hommage à « La Passionaria »). En 1941, elle confie son bébé à une famille française. Avec son mari, elle s'engage dans la Résistance, puis intègre les FTP-MOI. Sous le pseudonyme de Pierrette, elle assure le stockage, le transport et la récupération des armes pour les différentes actions. Elle est arrêtée le 16 novembre 1943 lors d'un rendez-vous avec Marcel Rayman et Josef Zvec. Elle comparaît avec ses 22 compagnons d'armes FTP-MOI devant le tribunal militaire allemand en février 1944. Comme toutes les autres résistantes françaises condamnées à mort, elle est déportée en Allemagne. Elle y est à nouveau jugée et finalement guillotinée le 10 mai 1944, dans la cour de la prison de Stuttgart.

Remerciements

à l'artiste C215 pour la collaboration et ses créations

à Unité laïque, Valence Romans Agglo et la Ville de Valence pour leur soutien

à Solenne et Hocine pour l'encollage des affiches en ville

Crédits : photo patio Eric Caillet - Ville de Valence, C215 pour les portraits, Olivier Umecker pour l'affiche de l'exposition

Biographies des résistants : extraits de l'exposition *Missak Manouchian, arts, histoire, mémoire* créée par le Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne

Treize portraits de résistants dans la ville par C215

En écho à l'exposition
En résistance. Missak, Mélinée et les Autres

En résonance avec le portrait de Missak Manouchian réalisé spécialement pour l'expo dans le patio du Cpa, une campagne éphémère d'affichage se déroule du 18 octobre au 2 décembre dans une quinzaine de points stratégiques du centre-ville.

Treize portraits de Résistants de la Main d'œuvre immigrée réalisés par le pochoiriste de renom C215 sont placardés en ville, prolongeant la nouvelle exposition du Cpa jusque dans les rues de Valence.

18 OCT. > 2 DEC. 24

Le Cpa
14 rue Louis-Gallet
À Valence
04 75 80 13 00
le-cpa.com

En partenariat avec la Ville de Valence et Unité laïque

Et d'autres sites : esad, MPT...